



regards sur le témoignage
littérature, histoire et sciences sociales

château de dorigny

2 et 3 mai 2019

colloque organisé par la section de français, le groupe de recherche littératures comparées - cle et la formation doctorale interdisciplinaire

Unil
UNIL | Université de Lausanne

Littératures comparées-CLE

Unil
UNIL | Université de Lausanne

Section de français

Unil
UNIL | Université de Lausanne

Centre de formation
doctorale interdisciplinaire

Programme

Jeudi 2 mai 2019

UNIL, Anthropole, salle 3185

17h15-18h45 CONFÉRENCE
Frédéric DETUE, Université de Poitiers
Témoigner en littérature ? Pratiques d'écriture, posture critique



Vendredi 3 mai 2019

UNIL, Château de Dorigny, salle 106

8h45-9h00 INTRODUCTION

Modération : Alexei EVSTRATOV

9h00-9h40 **Pauline METTAN**, UNIGE, Dép. littératures françaises modernes
*Guerre de l'arrière, guerre de la représentation : le statut du témoignage dans
À la Recherche du temps perdu de Marcel Proust*

9h45-10h25 **Felipe ROMÁN LOZANO**, UNIL, Section d'espagnol
The native voices during the rubber boom, a comparative analysis

10h30-11h00 PAUSE

Modération : Jérôme MEIZOZ

11h00-11h40 **Marine AYMON**, UNIL, Section d'histoire
De quoi l'oralité est-elle témoin ? L'exemple des archives sonores du Club 44

11h45-12h25 **Cristina PEÑA RUEDA**, UNIL, Section d'espagnol
*La valeur des témoignages dans le Corpus oral et sonore de l'espagnol rural
(COSER)*

12h30-14h00 PAUSE-REPAS

14h00-15h30 CONFÉRENCE
Nadine FINK, HEP – Vaud
*Exploration des potentialités du témoignage oral pour la construction et la
transmission de l'histoire*

15h30-15h45 PAUSE

Modération : Nadège COUTAZ

15h45-16h25 **Camille SCHAEER**, UNIL, CIEL & CLE
*Témoignage et (r)écriture. Pratiques génériques dans 33 Bogen und ein
Teehaus et Das Mondmädchen (2016) de M. Zaeri-Esfahani*

16h30-17h10 **Ioanna SOLIDAKI**, UNIL, Section de français
*Le témoignage intime et politique mis en scène dans la trilogie sur l'Europe de
Milo Rau*

17h15-17h55 **Stéphane MAFFLI**, UNIL, Section d'allemand
*Le texte littéraire comme espace d'analyse pour décrire le phénomène
migratoire en Suisse : pistes méthodologiques*

18h00 CONCLUSION

regards sur le témoignage : Littérature, histoire et sciences sociales

PRÉSENTATION

Les études sur le témoignage ont connu un développement sans précédent durant les vingt dernières années. Depuis les travaux de Giorgio Agamben (*Quel che resta di Auschwitz*, 1998), de Renaud Dulong (*Le Témoin oculaire*, 1998) et d'Annette Wierviorka (*L'Ère du témoin*, 1998), les réflexions sur le discours et la figure du témoin ne cessent d'augmenter dans la plupart des sciences humaines (histoire, philosophie, sociologie, études littéraires, etc.). Cette conjoncture intellectuelle suscite aujourd'hui le désir de nouvelles recherches, engageant notamment un dépassement de l'alternative qui oppose traditionnellement l'approche documentaire et l'approche littéraire des textes testimoniaux. De nombreux événements, séminaires de recherches et publications d'ouvrages montrent que le témoignage attire l'attention de chercheurs qui œuvrent dans le cadre de disciplines variées. Historien-ne-s, littéraires et enseignant-e-s ont récemment tenté de définir les contours du problème autant que les façons (épistémologiques, esthétiques et didactiques) de l'aborder : Judith Lyon-Caen dirige depuis deux ans un séminaire à l'EHESS intitulé « Les savoirs du témoignage » ; des journées d'étude internationales sur l'enseignement et l'apprentissage de la Shoah se sont tenues en janvier 2018 à la HEP Vaud ; et plusieurs publications récentes – notamment celles de Catherine Coquio, Frédéric Detue, Charlotte Lacoste, Philippe Mesnard et Danièle Tosato-Rigo (voir bibliographie) – confirment l'effervescence de la recherche actuelle pour cet objet à la fois pluriel et fragile.

En privilégiant une approche interdisciplinaire, pragmatique et métadiscursive, ce colloque a pour ambition de regrouper des travaux de chercheur-euse-s qui se confrontent au traitement du témoignage au sein des différentes disciplines des sciences humaines. Nos regards croisés sur ce problème nous inviteront à le considérer dans sa complexité et ses potentialités, laissant apparaître, plus qu'une définition univoque du témoignage, une réflexion critique sur les manières de l'étudier. Nous tenterons de garder ainsi en ligne de mire une série de questions pour nous guider dans cette exploration :

1. Qui témoigne, pour qui et à quelle fin ? Quelle temporalité est mise en place, quelle forme est choisie pour délivrer une expérience subie ?
2. Comment circulent ces discours à travers les frontières linguistiques et qu'implique leur traduction ? Qui confère par ailleurs sa légitimité au témoin ?
3. Comment les lecteur-ric-e-s se saisissent-il-elle-s du témoignage, qu'il s'agisse de lecteur-ric-e-s ordinaires, d'éditeur-ric-e-s ou de chercheur-euse-s ? Le témoignage doit-il enfin être envisagé à travers des exigences spécifiques aux disciplines de lettres et de sciences sociales ou, au contraire, se donne-t-il comme un objet qui gagne à être étudié de manière transversale ?

Ces questions se déclinent en trois axes, qui sont autant de points de vue sur le témoignage : l'adresse, la réception et l'usage. Ceux-ci constitueront les points d'une constellation dont nous tâcherons de mesurer les écarts et les tensions.

bibliographie

- AGAMBEN Giorgio (2016), *Auschwitz : l'archive et le témoin*, trad. de Pierre Alferi, Paris, Payot & Rivages.
- BOUCHERON Patrick & CASANOVA Vincent (2013), « L'histoire pour espacer le temps. Entretien avec Patrick Boucheron », *Écrire l'histoire*, n° 11 (2016).
URL : <http://elh.revues.org/300>
- COQUIO Catherine (2015), *La Littérature en suspens. Écritures de la Shoah, le témoignage et les œuvres*, Paris, L'Arachnéen.
- COQUIO Catherine (2015), *Le Mal de vérité ou l'utopie de la mémoire*, Paris, Armand Colin.
- DERRIDA Jacques (2005), *Poétique et politique du témoignage*, Paris, L'Herne.
- DETUE Frédéric (2010), « Quand écrire, c'est blesser (les lecteurs) : témoignages des camps et communauté négative », *Études littéraires*, n° 41 (2), pp. 59-79.
- DULONG Renaud (1998), *Le Témoin oculaire. Les conditions sociales de l'attestation personnelle*, Paris, Éditions de l'EHESS.
- FINK Nadine (2014), « Des savoirs en conflits : témoins et historiens », *Sociologies, La restitution des savoirs*, mis en ligne le 24 juin 2014.
URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/4742>
- HARTOG François (2005), « Le témoin et l'historien », *Évidence de l'histoire. Ce que voient les historiens*, Paris, Éditions de l'EHESS, chap. 5.
- JOUHAUD Christian, RIBARD Dinah & SHAPIRA Nicolas (2009), *Histoire, littérature, témoignage. Écrire les malheurs du temps*, Paris, Gallimard, coll. « Folio histoire ».
- LEMENAGER Grégoire (2004), « "Esthétique du témoignage" », *Labyrinthe*, n° 18 (2), mis en ligne le 24 juin 2008.
URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/221>
- MESNARD Philippe (dir.) (2017), *La littérature testimoniale, ses enjeux génériques*, Paris, SFLGC, coll. « Poétiques comparatistes ».
- PANTER Marie, MOUNIER Pascale, MARTINAT Monica & DEVIGNE Matthieu (dir.) (2014), *Imagination et Histoire. Enjeux contemporains*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- RICŒUR Paul (2000), *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Éditions du Seuil.
- ROUSSO Henry (2012), *La dernière catastrophe. L'histoire, le présent, le contemporain*, Paris, Gallimard.
- TOSATO-RIGO Danièle (dir.) (2016), *L'Appel à témoins : écrits personnels et pratiques socioculturelles*, *Études de Lettres*, n° 300, Université de Lausanne.
- WIEVIORKA Annette (1998), *L'Ère du témoin*, Paris, Plon.
- WISARD, François (1994), « L'énonciation d'un témoignage (L'étrange défaite de Marc Bloch) », *Bulletin de l'institut de linguistique et des sciences du langage*, n° 14, Université de Lausanne.



Résumés des présentations



Frédéric DETUE

MCF en Littérature générale et comparée

Université de Poitiers

CONFÉRENCE

TÉMOIGNER EN LITTÉRATURE ? pratiques d'écriture, posture critique

Un premier enjeu de la conférence sera de délimiter et de caractériser des pratiques d'écriture. Nous verrons que l'expression « témoigner en littérature » ne présente un intérêt heuristique pour le critique qu'à la condition de référer à des projets spécifiques menés par des auteur·rice·s ; je critiquerai à cet égard la posture idéaliste qui consiste à faire de la littérature elle-même – et non des auteur·rice·s – le sujet du témoignage.

Sachant que l'on « témoigne » en littérature exclusivement de violences collectives, sociales et politiques et que seul·e un·e acteur·rice ou un·e spectateur·rice de celles-ci est habilité·e à en former le projet, nous nous demanderons quel rapport les pratiques littéraires entretiennent avec les pratiques judiciaires du témoignage. Cela suppose de questionner la situation des auteur·rice·s par rapport aux faits de violence décrits, puis d'analyser le pacte de lecture qu'ils-elles établissent.

On n'écrit pas le même genre d'œuvre selon que l'on est bourreau, témoin oculaire ou victime rescapée d'une violence collective ; j'expliquerai pourquoi seule la victime rescapée peut être le sujet d'un témoignage, au sens du genre narratif qui s'est institué progressivement au cours du XX^e siècle. De façon générale, une victime rescapée qui entreprend de « témoigner » en littérature peut poursuivre trois buts, souvent plus ou moins combinés : attester les faits de violence subis, rendre hommage aux victimes plus cruellement atteintes, enseigner les leçons de cette expérience historique aux générations présentes et futures. Quant à lui, le genre du récit testimonial se fonde sur la valeur d'attestation. Mais, pour des raisons que je tâcherai de préciser, les auteur·rice·s privilégient parfois l'hommage (p. ex. en poésie) ou l'éducation (p. ex. dans l'essai). Il importera notamment de s'intéresser aux conditions dans lesquelles un texte a été produit, étant donné qu'elles peuvent expliquer pour partie sa forme. Nous analyserons à cet égard qu'un texte peut être, en tant que fait littéraire doté d'une histoire, partie prenante de l'événement dont il « témoigne ».

Cette dernière analyse ouvrira un temps de réflexion consacré au statut de document des diverses productions des témoins. C'est nécessaire d'une part en ce que la question est posée constamment de savoir si l'on peut témoigner en fiction. D'autre part, cela permettra de faire un retour réflexif sur la pratique critique – forcément pluridisciplinaire – qu'il convient de cultiver face à de tels corpus.

bibliographie critique indicative

[par ordre chronologique]

- CRU Jean Norton (2006 [1929]), *Témoins : Essai d'analyse et de critique des souvenirs de combattants édités en français de 1915 à 1928*, Presses universitaires de Nancy, coll. « Histoire contemporaine ».
- BORWICZ Michel (1996 [1953]), *Écrits des condamnés à mort sous l'occupation nazie (1939-1945)*, Paris, Gallimard, coll. « Folio histoire ».
- PEREC Georges (2006), « Robert Antelme ou la vérité de la littérature » (1963), dans *Robert Antelme : Textes inédits sur L'Espèce humaine : Essais et témoignages*, Paris, Gallimard, pp. 173-190.
- WIEVIORKA Annette (2013 [1998]), *L'Ère du témoin*, Paris, Pluriel, coll. « Pluriel ».
- RASTIER François (2005), *Ulysse à Auschwitz. Primo Levi, le survivant*, Le Cerf, coll. « Passages ».
- DETUE, Frédéric & LACOSTE Charlotte (dir.) (2016), *Europe. Témoigner en littérature*, janvier-février, n° 1041-1042. (Introduction « Ce que le témoignage fait à la littérature ».
URL : <https://univ-poitiers.academia.edu/FrédéricDetue>
- LINDENBERG, Judith (dir.) (2017), *Premiers savoirs de la Shoah*, CNRS Éd.

E-mail : frederik.detue@gmail.com



Pauline METTAN

Assistante-doctorante

Université de Genève

Dép. littératures françaises modernes

Directrice de thèse

Nathalie Piégay-Gros, UNIGE

guerre de l'arrière, guerre de la représentation : Le statut du témoignage dans À la recherche du temps perdu de Marcel Proust

Cette communication vise à interroger l'intégration de discours relevant du registre testimonial dans une œuvre de fiction. Nous étudierons, pour ce faire, le début du *Temps retrouvé*, dernier tome du cycle proustien *À la Recherche du temps perdu*. Ce passage de *La Recherche* est en effet consacré à la guerre de 1914-1918 ; non à l'événement historique à proprement parler avec son lot d'horreurs et de sang, mais à la manière dont celui-ci est présent, comme discours, au sein de la société civile : lettres des soldats, reconstructions mémorielles de survivants, articles de presse et discussions sur les nouvelles de guerre dans les salons parisiens, cette assourdissante « chambre d'échos » est bien, pour le monde de l'arrière, la seule clé d'accès à un présent déjà historique.

Il n'est cependant pas question, pour l'écrivain, de cerner la spécificité de la pratique testimoniale, de l'ériger en « nouveau genre littéraire » (Jean Norton Cru) ou d'en faire le lieu d'un rapport traumatique au langage (Walter Benjamin). Tout au contraire : le témoignage, sous ses formes variées, est intégré à un ensemble de pratiques discursives « référentielles », telles que le discours historique ou celui de la presse – dont Proust connaît très bien la dimension performative depuis l'affaire Dreyfus¹. Il s'agira, dès lors, d'examiner la manière dont le narrateur réunit, décrit et analyse ce matériau discursif a priori hétérogène ainsi que les enjeux (esthétiques, éthiques, mémoriels, identitaires) que revêtent ces représentations au seuil des révélations finales sur la vérité de l'Art et du Temps. Cette confrontation entre discours référentiel et discours fictionnel nous permettra-t-elle de dégager un modèle poétique d'écriture et de vérité romanesques ? Elle sera en tout cas l'occasion, à l'heure où le témoignage est devenu un enjeu historiographique et littéraire d'importance, de rejoindre des aspects théoriques plus généraux, tels que la tension entre mémoire singulière et mémoire collective ou que les conditions de réception d'une construction narrative au sein d'un certain régime de croyance.

¹ Pierre Nora, dans « Le retour de l'événement », fait remonter la constitution médiatique de l'événement à l'Affaire Dreyfus. In : Jacques Le Goff, Pierre Nora (dir.) (1974), *Faire de l'histoire*, t. 1 : *Nouveaux problèmes*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des histoires » ; réédité dans Pierre Nora (2011), *Présent, nation, mémoire*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des histoires », pp. 35-57.

Pauline METTAN

*Guerre de l'arrière, guerre de la représentation : le statut du témoignage dans
À la Recherche du temps perdu de Marcel Proust*

bibliographie indicative

- BENJAMIN Walter (2000), « Le conteur : Réflexions sur l'œuvre de Nicolas Leskov » [« Der Erzähler », 1936], *Œuvres*, t. III, trad. de l'allemand par M. de Gandillac, R. Rochlitz et P. Rusch, Paris, Gallimard, coll. « Folio / Essais ».
- BLOCH Marc (1999 [1921]), *Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre*, Paris, Allia.
- CRU Jean Norton (1997 [1930]), *Du témoignage*, Paris, Allia.
- MAHUZIER Brigitte (2014), *Proust et la guerre*, Paris, Champion, coll. « Recherches proustiennes », n° 29.
- NORA Pierre (2011), *Présent, Nation, Mémoire*, Paris, Gallimard.
- RANCIÈRE Jacques (1998), « Proust : la guerre, la vérité, le livre », *La chair des mots. Politiques de l'écriture*, Paris, Galilée, pp. 137-153.
- RICŒUR Paul (2000), *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil.
- ROSEN Elisheva (2004), « Entre décence et obscénité : ce qui se dit de la guerre dans Le temps retrouvé », *Mots. Les langages du politique*, n° 76 [en ligne].
- RUEFF Martin (2011), « L'historien et les noms propres », *Critique*, n° 769-770 (6), pp. 514-532.
- SCHAEFFER Jean-Marie (2004), « Fiction et croyance », in Nathalie Heinich, Jean-Marie Schaeffer (dir.), *Art, création, fiction : entre sociologie et philosophie*, Nîmes, Jacqueline Chambon, pp. 163-186.



notice bio-bibliographique

Pauline Mettan a effectué un double bachelor français-allemand et arabe, puis un master en littérature française à l'Université de Genève. Dans le cadre de ses études, elle a réalisé un stage aux Archives Littéraires Suisses, à Berne, qui a débouché sur un article (« À propos de la correspondance entre Maurice Chappaz et Anne Perrier », *Passim*, n° 17 [2016]). Depuis septembre 2017, elle est assistante au Département de français moderne à l'Université de Genève et rédige une thèse de doctorat sous la direction de Nathalie Piégay. Ses recherches croisent histoire et linguistique autour de l'œuvre de Marcel Proust et de la question spécifique du nom propre, à l'aube du XX^e siècle.

E-mail : Pauline.Mettan@unige.ch

Felipe ROMÁN LOZANO

Doctorant

Université de Lausanne

Section d'espagnol

Directrice de thèse

Dolores Phillipps López, UNIL

The native voices during the rubber boom, a comparative analysis

The atrocities that were committed in The Congo Free State (1885-1908) during the personal regime of king Leopold II of Belgium, were denounced to the world by various written testimonies, of travellers, workers and diplomats, who witnessed personally the state of slavery of natives during the rubber boom. Amongst these, *The Congo Report* (1904), written by the British consul Roger Casement, was one of the first ones to compile the testimonies of native victims, who's statements, for the first time, were translated and written down. This is one of the earliest cases in which native testimonies, regarding their hardships during the rubber boom, were recorded. Casement's report, even if censored and shortened before publication, was crucial to prove to the world the truth about the rumours of modern slavery in the Congo, and to put an end to the regime of Leopold II, that cost the lives of nearly 10 million people. The analysis of the native testimonies recorded by Casement's report (and by others compiled during those years), offer the possibility to an insight on the native's own vision of the violences of the rubber boom. This analysis is part of a broader work, that seeks to compare native's testimonies, compiled during the rubber boom, also in the Putumayo Amazon region of Colombia and Peru. The approach is not only historical, since also a comparison with the literary works that were written during that time will be made. *Heart of Darkness* (1899) by Joseph Conrad, and *La Vorágine* (1924) by José Eustasio Rivera, among others, deal with the hardships of natives during the years of the rubber boom in the Congo and in the Putumayo, their authors travelled in the jungle and witnessed, personally, the situation of natives and rubber gatherers, that they described in their literary works. A comparison between actual testimonies of the victims and the fictionalized description of their situation in literary works, reveals many interesting aspects on the different visions of natives, violence and slavery at the time. It is also a very useful method to reconstruct a comprehensive view of events that took place in remote regions where, often, witnesses' and victims' accounts are the only historical documents left of that violent period.

bibliographie

main works

CASEMENT Roger (2003), *The Eyes of Another Race, Roger Casement's Congo Report and 1903 Diary*, University College Dublin Press, (edited, introduced and notes by Séamas O Siochain, Michael O'Sullivan).

CONRAD Joseph (2007 [1899]), *Heart of Darkness and The Congo Diary*, London, Penguin Classics.

RIVERA José Eustasio (2006 [1924]), *La Vorágine*, Edición de Montserrat Ordoñez, Madrid, Ediciones Cátedra.

other works and studies

- BRANTLINGER Patrick (1985), "Heart of Darkness: Anti-Imperialism, Racism, or Impressionism?", *Criticism*, n° 27 (4), in Joseph Conrad (1992), *Critical assessments*, edited by Keith Carabine, Helm Information, Mountfield, Robertsbridge, vol. III, pp. 428-445.
- CASEMENT Roger (2012), *Libro Azul Británico – Informes de Roger Casement y otras cartas sobre las atrocidades en el Putumayo*, Lima, Editorial IWGIA & CAAAP.
- CASEMENT Roger (1997), *The Amazon Journal of Roger Casement*, Dublin, The Lilliput Press.
- COMMISSION D'ENQUÊTE (1905), *Rapport de la commission d'enquête*, Bulletin officiel de L'État Indépendant du Congo n° 9 et 10, Rapport au Roi Souverain, sept.-oct., consulted online the 09/03/2019. URL : <https://www.droitcongolais.info/files/rapport-d-enquete-Leopold-II,-I-EIC-et-le-genocide.pdf>
- HOCHSCHILD Adam (1998). *King Leopold's ghost: A Story of Greed, Terror, and Heroism in Colonial Africa*, New York, Houghton Mifflin Company.
- MARCHAL Jules (1996), *E. D. Morel contre Leopold II, L'histoire du Congo 1900-1910*, (vols. 1 & 2), Paris, Éditions L'Harmattan.



notice bio-bibliographique

Après avoir obtenu un Master en Littératures Européennes et Américaines (spécialité philologie et littérature) à l'Université degli Studi de Pavie, Italie, ainsi qu'une spécialisation en Littératures comparées (UNIL), Felipe Román rédige sa thèse de doctorat à l'Université de Lausanne. Elle est intitulée : « Las voces silenciadas de la bonanza del caucho : la interacción entre literatura e historia en la colonización de la selva. Un análisis comparativo entre las obras de Conrad, Casement, Rivera, Quiñones y Molano », sous la direction de Dolores Phillipps-López.

Felipe Román a participé au XXI^e Congrès mondial de l'Association Internationale de Littérature Comparée à Vienne en juin 2016, avec une intervention intitulée "Crucial elements lost in translation: the difficulties for the English-speaking reader of Rivera's *La Vorágine*".

Durant son cursus universitaire, il s'est spécialisé dans l'étude de plusieurs aspects de la période du boom du caoutchouc : les littératures, les témoignages de victimes et l'histoire. Son travail de mémoire visait à comparer deux œuvres écrites pendant cette période : *La Vorágine* de José Eustasio Rivera (1924) et *Heart of Darkness* de Joseph Conrad (1899).

E-mail : Felipe.RomanLozano@unil.ch

Marine AYMON

Assistante-doctorante
Université de Lausanne
Section d'histoire

Directrice de thèse

Nelly Valsangiacomo, UNIL

de quoi l'oralité est-elle témoin ? L'exemple des archives sonores du club 44

L'histoire ? Une discipline basée sur le témoignage. Que ferait l'historien¹ sans témoin ? Sans source ? Sans trace du passé ? *Histôr*, pour les premiers historiens grecs, signifiait *témoin*. Néanmoins, alors que le témoignage participe aux fondations de la discipline, la figure du témoin n'a jamais cessé d'être questionnée. Qui témoigne, et comment ? L'histoire contemporaine a largement participé à redéfinir cette figure du témoin depuis le milieu du XX^e siècle. L'histoire orale a considéré la parole et les récits des témoins comme sources pour l'histoire. Dans le même temps, l'avènement de la micro-histoire ou de l'histoire des mentalités a permis de jeter un regard neuf sur la figure du témoin et donc, finalement, sur les sources à disposition de l'historien².

Directement héritière de ces champs de recherche, l'histoire sonore a également mis de nouvelles sources dans les oreilles des historiens. Ma thèse de doctorat, dirigée par la Professeure Nelly Valsangiacomo, se concentre sur les archives sonores du Club 44 de La Chaux-de-Fonds. Ce centre culturel, créé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et encore actif aujourd'hui, réunit ses membres chaque jeudi pour écouter un conférencier. En 1957, le club commence à enregistrer ses conférences et désormais, ce corpus d'archives sonores est constitué de plusieurs milliers de documents.

Considéré sous le prisme du témoignage, le corpus d'archives sonores du Club 44 révèle dans son ensemble les traces d'une mémoire collective. Durant toute la seconde moitié du XX^e siècle, les sujets abordés entre les murs de ce centre culturel sont le reflet d'une époque et donnent le pouls des préoccupations sociales majeures. Corollairement, une conférence en elle-même, incarnée par un orateur sur scène, devient le témoignage d'un fait social.

Considérons alors plus précisément la figure du témoin qui nous intéressera ici : le conférencier. À la lumière des archives sonores du Club 44, de nombreuses pistes de recherche s'ouvrent. À travers le son uniquement, comment écouter et analyser la locution de ce conférencier ? Peut-on étudier son environnement sonore ? L'archive sonore donne-t-elle également accès à une atmosphère ? Si la conférence d'un orateur sur la scène du Club 44 constitue bien une forme de témoignage qui a une valeur historique et que le son permet un accès privilégié à un discours, ce même son permet aussi un accès direct à sa prise de parole et, donc, à l'oralité de son témoignage.

¹ Par souci de lisibilité, ce texte utilise le genre masculin. Il s'agira donc, pour le lecteur, de ne pas oublier à chaque occurrence que nous parlons de femmes autant que d'hommes.

² Les travaux d'Alain Corbin sont à ce titre révélateurs en France. Voir notamment : Alain Corbin (1998), *Le monde retrouvé de Louis-François Pinagot. Sur les traces d'un inconnu, 1798-1876*, Paris, Flammarion ; (2013 [1994]), *Les cloches de la terre. Paysage sonore et culture sensible dans les campagnes du XIX^e siècle*, Flammarion, Paris.

Quelle est dès lors la valeur historique de l'oralité ? De quoi l'oralité est-elle témoin ? Pourquoi s'intéresser à la voix du conférencier ? Les archives du Club 44 constituent de passionnants outils à exploiter pour répondre à ces questions. En étudiant l'oralité d'une conférence, l'historien peut amener un complément inédit à l'analyse du discours. Car le témoin, en occupant par exemple la scène du Club 44, est empreint d'habitudes, de postures et de réflexes, propres à certaines pratiques culturelles et sociales de son époque, qu'il faut aujourd'hui écouter, considérer et étudier.

bibliographie indicative

- « Le Club 44 : une source pour l'histoire » (2006), *Revue historique neuchâteloise*, n° 4.
- CLAVIEN Alain & VALLOTTON François (2007), *Devant le verre d'eau. Regards croisés sur la conférence comme vecteur de la vie intellectuelle (1880-1950)*, Lausanne, Éditions Antipodes.
- CORBIN Alain (2016), *Histoire du silence. De la Renaissance à nos jours*, Paris, Flammarion.
- CORBIN Alain (1994), *Les cloches de la terre. Paysage sonore et culture sensible dans les campagnes du XIX^e siècle*, Paris, Flammarion.
- FARGE Arlette (2009), *Essai pour une histoire des voix au XVIII^e siècle*, Paris, Bayard.
- GOFFMAN Erving (1981), *Façons de parler*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- RODESCHINI Christine (2005), « Le DAV et les archives sonores du Club 44 », *Arbido*, n° 4, pp. 18-19.
- STERNE Jonathan (2015), *Une histoire de la modernité sonore*, Paris, La Découverte.
- WAQUET Françoise (2003), *Parler comme un livre : l'oralité et le savoir (XVI^e-XX^e siècle)*, Paris, Albin Michel.
- ZUMTHOR Paul (2008 [1989]), « Oralité », *Intermédialités*, n° 12, pp. 169-202.

notice bio-bibliographique

Après l'obtention de son Master en histoire contemporaine à l'Université de Neuchâtel, Marine Aymon a rejoint le Pôle de recherche d'Histoire audiovisuelle du contemporain au sein de la Section d'histoire de l'UNIL. Elle y réalise une thèse de doctorat sur les archives sonores du Club 44 de La Chaux-de-Fonds, dont le fonds conserve plus de 2000 conférences enregistrées entre les murs de ce centre culturel neuchâtelois depuis 1957. Elle s'intéresse particulièrement au son, à la voix et à l'oralité des conférencier·ère·s venu·e·s parler devant le micro du Club 44, afin d'analyser comment ces composantes sonores deviennent des objets historiques.

PUBLICATIONS

- « Tendez l'oreille ! L'oralité dans les archives sonores du Club 44 », in *Club 44 : questionner, débattre, rencontrer* [livre anniversaire des 75 ans du Club 44], Neuchâtel, Alphil, 2019, pp. 59-62.
- « Le Club 44, un patrimoine neuchâtelois à conserver et à explorer. Les archives sonores au regard de l'histoire du XX^e siècle », conférence donnée en collaboration avec le Prof. Laurent Tissot, Club 44, La Chaux-de-Fonds, 12 septembre 2015.
URL : <http://www.club-44.ch/?a=7&search=3&start=1&recent=6&archive=224084>
- « Écrire l'intimité. L'expression des sentiments amoureux, du carnet personnel à la correspondance (1930-1932) » [mémoire soutenu à l'Université de Neuchâtel], *Les Annales valaisannes, Société d'histoire du Valais romand*, 2016.

E-mail : Marine.Aymon@unil.ch

Cristina PEÑA RUEDA
Assistante doctorante
Université de Lausanne
Section d'espagnol

Directrice de thèse
Monica Castillo Lluch, UNIL

La valeur des témoignages dans Le corpus oral et sonore de l'espagnol rural (COSER)

Le COSER, dirigé par Inés Fernández-Ordóñez, est un corpus dialectal de l'espagnol parlé en Espagne, mais limité aux locuteurs ruraux, d'âge avancé et ayant été peu scolarisés, qui est compilé depuis les années nonante et auquel la Section d'espagnol de l'Université de Lausanne a pu collaborer ces dernières années. Les interviews qui conforment le corpus traitent sur des sujets liés au monde rural et à la vie avant la migration massive de la campagne à la ville et le progressif abandon du travail agricole qui se sont produits pendant le XX^e siècle. Les participants se considèrent eux-mêmes experts sur ces questions et ceci favorise qu'ils acceptent plus facilement d'être interrogés.

Le but principal de ce projet a toujours été d'étudier la morphosyntaxe dialectale à travers un corpus d'interviews semi-dirigés. Ce type d'interviews se révèle être un outil beaucoup plus approprié qu'un questionnaire traditionnel pour étudier le fonctionnement grammatical des structures. Néanmoins, le COSER n'est pas un corpus intéressant seulement pour les linguistes et, de ce fait, il offre de nombreuses possibilités à des chercheurs d'autres disciplines, comme l'histoire, l'anthropologie ou l'ethnographie, car il recueille des témoignages oraux de collectifs auxquels il n'est pas toujours facile d'accéder et qui possèdent une connaissance de grande valeur sur un monde qui maintenant est en voie de disparition. En effet, dans les interviews COSER, on peut trouver des informations sur les techniques employées dans l'agriculture, l'élaboration du fromage, l'abattage du cochon, etc., mais aussi des récits très précieux sur les relations sociales dans ces communautés (comment étaient les mariages ou les accouchements, quel était le rôle de l'église dans les petits villages, comment étaient les relations parents-enfants et bien plus encore). Par ailleurs, du point de vue linguistique, ces discours oraux sont en même temps des témoignages de phénomènes souvent considérés « archaïques » dont l'étude peut être cruciale pour des disciplines comme la dialectologie historique. Il s'agit de « témoignages » dans la mesure où ces phénomènes ne sont plus présents dans le parler urbain et certains risquent de disparaître aussi du parler rural.

Dans cette communication, je me propose de présenter d'abord le COSER et sa méthodologie pour montrer, par la suite, le potentiel que ce corpus de témoignages oraux présente pour la linguistique comme pour d'autres disciplines.



références bibliographiques

FERNÁNDEZ-ORDÓÑEZ, Inés (1990-), *COSER. Corpus oral y sonoro del español*.

URL : <http://www.corpusrural.es/>

FERNÁNDEZ-ORDÓÑEZ, Inés (2010), « La Grammaire dialectale de l'espagnol à travers le Corpus oral et sonore de l'espagnol rural », *Corpus : La syntaxe de corpus*, n° 9, pp. 81-114.

URL : <https://journals.openedition.org/corpus/1962> [consulté le 13 mars 2019].



notice bio-bibliographique

Cristina Peña Rueda est assistante diplômée à la Section d'espagnol depuis septembre 2017. Elle a commencé une thèse de doctorat sur quatre phénomènes syntaxiques de l'espagnol rural des îles Canaries. Ses recherches portent sur la variation morphosyntaxique, la sociolinguistique et l'histoire de la langue espagnole. Elle collabore dans le projet COSER (Corpus oral y sonoro del español rural), dirigé par Inés Fernández-Ordóñez, en tant que participante aux campagnes dialectologiques ainsi que dans la transcription des interviews. Elle fait également partie du groupe de recherche GRAFILA, coordonné par Mónica Castillo Lluch et Elena Diez del Corral Areta, pour l'édition de documents espagnols anciens localisés en Suisse.

E-mail : Cristina.PenaRueda@unil.ch

Nadine FINK

Professeure associée HEP – Vaud

Didactique de l'histoire et
éducation à la citoyenneté

CONFÉRENCE

exploration des potentialités du témoignage oral pour la construction et la transmission de l'histoire

Comment le témoignage oral peut-il participer à la construction et à la transmission de l'histoire comme discipline scientifique ? Cette question sera traitée à partir d'une étude de cas relative à l'histoire et à la mémoire de la Seconde Guerre mondiale en Suisse et d'une exposition constituée de témoignages audiovisuels.

La pratique de l'histoire orale s'est développée en réaction aux silences et aux lacunes des archives traditionnelles ; elle répond à une volonté d'élargissement de l'enquête historique. Nous verrons dans un premier temps que la distinction entre l'histoire et la mémoire reste toutefois un impératif pour éviter de soumettre la première aux velléités de la seconde, et inversement.

Dans un second temps, nous nous intéresserons à la manière dont l'historien et le témoin évoquent chacun le passé. Nous nous interrogerons en particulier sur la validité des témoignages oraux, sur le type de connaissances produit, sur les implications des différentes subjectivités en présence et sur l'intérêt scientifique d'une connaissance qui dépasse le cadre strictement factuel pour englober les systèmes de représentation et les émotions. Il s'agira de mettre en évidence la manière dont les témoignages oraux affinent la connaissance des événements du passé, au croisement des faits établis à partir des traces écrites et du récit de l'expérience individuelle des protagonistes du passé. Une des potentialités heuristiques du témoignage oral réside précisément dans ce qu'il révèle du présent du passé (et en premier lieu, ses incertitudes) tout en éclairant le sens du passé dans le présent.

bibliographie indicative

- DESCAMPS Florence (dir.) (2006), *Les sources orales et l'histoire. Récits de vie, entretiens, témoignages oraux*, Paris, Bréal.
- DULONG Renaud (1998), *Le Témoin oculaire. Les conditions sociales de l'attestation personnelle*, Paris, EHESS.
- KOSELLECK Reinhart (1990 [1979]), *Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, Paris, EHESS.
- FINK Nadine (2014), *Paroles de témoins, paroles d'élèves. La mémoire et l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, de l'espace public au monde scolaire*, Berne, Peter Lang.
- RICŒUR Paul (2000), *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Éditions du Seuil.
- WALLENBORN Hélène (2006), *L'historien, la parole des gens et l'écriture de l'histoire. Le témoignage à l'aube du XXI^e siècle*, Loveral, Éditions Labor.

Nadine FINK

*Exploration des potentialités du témoignage oral
pour la construction et la transmission de l'histoire*

notice bio-bibliographique

Nadine Fink est titulaire d'un master en histoire et d'un doctorat en Sciences de l'éducation (spécialisation en didactique de l'histoire) de l'Université de Genève. Sa thèse (2008) porte sur l'expression et la réception de la parole du témoin dans le champ scientifique, dans l'espace public et dans le monde scolaire. Depuis 2018, elle est professeure associée en Didactique de l'histoire et éducation à la citoyenneté à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (Lausanne). Ses travaux de recherche portent principalement sur les pratiques d'enseignement et d'apprentissage de l'histoire et sur les relations entre mémoire, histoire et identité. Parmi ses diverses responsabilités scientifiques et associatives, elle assure la direction éditoriale de *Didactica Historica. Revue suisse pour l'enseignement de l'histoire*. Elle a notamment publié *Paroles de témoins, paroles d'élèves. La mémoire et l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, de l'espace public au monde scolaire*, Berne, Peter Lang, 2014.

E-mail : nadine.fink@hepl.ch



Camille SCHAER

Assistante-doctorante
Université de Lausanne
CIEL & CLE
Littératures comparées

Directrice de thèse

Ute Heidmann, UNIL

Témoignage et (r)écriture pratiques génériques dans *33 Bogen und ein Teehaus* et *Das Mondmädchen* (2016) de M. Zaeri-Esfahani

« Dès lors que les témoins veulent eux-mêmes faire de l'écriture testimoniale un projet qui, ce faisant, emprunte les voies littéraires, ils tendent à se dégager de tout cadre générique »¹ postule le comparatiste Philippe Mesnard dans son article sur les enjeux génériques de la « littérature testimoniale ». Partant du présupposé que chaque expérience de l'exil, par sa singularité même, appelle à une forme bien particulière de « restitution » par l'écriture, je propose de comparer deux récits de la même autrice, témoignant d'une « même » expérience de l'exil et pourtant inscrits dans des configurations génériques différentes.

L'écrivaine iranienne de langue allemande Mernousch Zaeri-Esfahani publie en 2016 deux œuvres mettant en scène une expérience de l'exil narrée dans la perspective d'une enfant : *33 Bogen und ein Teehaus* et *Das Mondmädchen*. Ces deux ouvrages de littérature dite « de jeunesse », qui racontent la vie sous un régime oppressif, la fuite puis le long trajet migratoire d'une petite fille et de sa famille contraintes de quitter leur pays d'origine, relèvent de pratiques génériques distinctes : une « Autobiographie » et un « Roman »² selon le site internet de l'autrice. Tandis que la première propose un ancrage du récit dans la réalité géographique et historique perçue par l'enfant, le second construit, a priori, un monde imaginaire et instaure un décalage sur plusieurs plans (spatial, temporel, identitaire) par rapport à cette « réalité ». Le concept d'« inscription générique », proposé par Ute Heidmann, me permettra d'interroger ces supposées frontières entre le récit de type autobiographique et le roman, ainsi que d'examiner les différentes façons de témoigner et de configurer le vécu, à la fois complémentaires et à chaque fois singulières. Le choix de Zaeri-Esfahani de décliner son expérience selon plusieurs modalités fait écho aux dires de Mesnard sur le travail de (r)écriture qu'implique, selon lui, le fait de témoigner.

« Quand le témoin est mû par le souci d'écrire, à quelques rares exceptions, il poursuit son projet, le décline, le développe, le retravaille à travers plusieurs textes et, pour ainsi dire, le ressasse ; alors, non seulement la littérature lui ouvre son espace, mais elle accepte même de n'être qu'un lieu de passage. On a souvent voulu montrer ce que le témoignage apportait à la littérature, bien peu tout ce que la littérature a donné au témoignage. »³

¹ Philippe Mesnard (2017), « La littérature testimoniale, ses enjeux génériques », in Philippe Mesnard (textes réunis par), *La littérature générique, ses enjeux génériques*, Paris, SFLGC, pp. 11-12.

² Termes rapportés en allemand.

³ Philippe Mesnard (2017), « La littérature testimoniale, ses enjeux génériques », p. 10.

Parallèlement à la comparaison des pratiques génériques des deux œuvres, je souhaite porter à la réflexion d'une part le choix du point de vue enfantin ainsi que ses implications et d'autre part l'adresse à un jeune lectorat. Comment Zaeri-Esfahani parvient-elle à rendre accessible et compréhensible aux jeunes lecteurs et lectrices une expérience aussi difficile et traumatisante que celle de l'exil ?

Afin de mettre au jour le dialogue qui se construit entre les deux textes, autant que leur façon de se singulariser, notamment d'un point de vue générique, je ferai appel à la méthode la « comparaison différentielle et dialogique » proposée par Ute Heidmann, qui me permettra de « différencier formes, pratiques et faits littéraires et plus généralement discursifs en les mettant en dialogue les uns avec les autres par rapport à leurs façons respectives de créer du sens »⁴.

bibliographie sélective

corpus

ZAERI-ESFAHANI Mehrnusch (2017 [2016]), *33 Bogen und ein Teehaus*, Wuppertal, Peter Hammer Verlag.

ZAERI-ESFAHANI Mehrnusch (2016), *Das Mondmädchen*, München, Knesebeck.

études

BORNAND Marie (2004), *Témoignage et fiction. Les récits de rescapés dans la littérature de langue française (1945-2000)*, Genève, Librairie Droz.

COQUIO Catherine (2015), *La littérature en suspens. Écritures de la Shoah : le témoignage et les œuvres*, Paris, L'Arachnéen.

COQUIO Catherine (2012), « La "langue des enfants". Poétique de l'enfance et utopies linguistiques après la Shoah (G.-A. Goldschmidt, A. Appelfeld) », in Véronique Gély (textes réunis par), *Enfance et littérature*, Paris, SFLGC, coll. « Poétiques comparatistes », pp. 71-127.

DETUE Frédéric, GUIDEE Raphaëlle & KUNTH Anouche (2017), « Récits d'exilé. Projets, usages, lectures », *e-Migrinter*, n° 16 [consulté le 11 mars 2019].

FINK Nadine (2014), *Paroles de témoins, paroles d'élèves. La mémoire et l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, de l'espace public au monde scolaire*, Bern, Peter Lang.

HEIDMANN Ute (2017), « Que veut et que fait une comparaison différentielle ? », Entretien avec Ute Heidmann, propos recueillis par Jean-Michel Adam et David Martens, *Interférences littéraires / Littéraire interférenties*, n° 20, pp. 149-175.

MAINGUENEAU Dominique (2004), *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin.

MESNARD Philippe (textes réunis par) (2017), *La littérature testimoniale, ses enjeux génériques*, Paris, SFLGC, coll. « Poétiques comparatistes ».

NUÑEZ Loreto, OLAH Myriam & COUTAZ Nadège (dir.) (2018), *Création(s) en exil. Perspectives interdisciplinaires*, Lausanne, Collection du CLE.

⁴ Ute Heidmann (2017), « Que veut et que fait une comparaison différentielle ? », Entretien avec Ute Heidmann, propos recueillis par Jean-Michel Adam et David Martens, *Interférences littéraires / Littéraire interférenties*, n° 20, p. 151.

Camille SCHAER

Témoignage et (r)écriture. Pratiques génériques dans 33 Bogen und ein Teehaus et Das Mondmädchen (2016) de M. Zaeri-Esfahani

WALLENBORN Hélène (2006), *L'historien, la parole des gens et l'écriture de l'histoire. Le témoignage à l'aube du XXI^e siècle*, Charleroi, Éditions Labor.



notice bio-bibliographique

Suite à l'obtention d'un Master ès Lettres en littératures française et italienne, avec une spécialisation en Langues et littératures européennes comparées, Camille Schaer a poursuivi ses études à la Haute École Pédagogique de Lausanne, où elle a obtenu un Master of Advanced Studies (enseignement de l'italien au degré secondaire II). Actuellement assistante diplômée au Centre interdisciplinaire d'étude des littératures de l'Université de Lausanne, elle prépare une thèse de doctorat en Littératures comparées sous la direction de la Prof. Ute Heidmann.

Elle collabore à l'Institut Suisse Jeunesse et Médias (ISJM), où elle prend part au comité de rédaction de dossiers thématiques biannuels sur la littérature de jeunesse. Elle travaille également avec l'Interface sciences-société de l'Université de Lausanne en encadrant une équipe d'étudiant-e-s et doctorant qui animent des ateliers d'introduction aux littératures comparées dans les écoles du Canton de Vaud.

TITRE DE LA THESE

Récits d'enfance et récits d'enfants : analyses comparatives et propositions didactiques.

PUBLICATIONS

- « Enseigner la poésie dans une dimension plurilingue et interculturelle. Quelques pistes pour un dialogue entre poésie et traduction », co-écrit avec Raphaël Pitter, site *La poésie, c'est la classe* (<http://poesie-en-classe.ch/wordpress/>), mis en ligne le 5 février 2018.
- « Réflexions méthodologiques pour comparer dans une perspective critique », *Colloquium Helveticum* 48, dir. Corinne Fournier Kiss & Joëlle Légeret, 2019, à paraître.
- « Lectures d'enfants, lectures d'adultes : *Le Petit Prince de Saint-Exupéry* », site Ricochet (<https://www.ricochet-jeunes.org/>), 2019, à paraître.

E-mail : Camille.Schaer@unil.ch

Ioanna SOLIDAKI

Doctorante

Université de Lausanne

Section de français

Centre d'études théâtrales (CET)

Directrice de thèse

Danielle Chaperon, UNIL

Le témoignage intime et politique mis en scène dans la trilogie sur l'Europe de Milo Rau

De 2014 à 2016, le metteur en scène bernois Milo Rau, avec sa maison de création-production *International Institute of Political Murder*, a présenté sur plusieurs scènes européennes la trilogie : *The Civil Wars*, *The Dark Ages*, *Empire* ; trilogie qui questionne l'Europe d'aujourd'hui, ses origines et son devenir plutôt défailant. Les spectacles de Rau sont pleinement dans la mouvance du théâtre documentaire de plus en plus attestée sur les scènes contemporaines, et recourent au témoignage comme dispositif indispensable ainsi qu'au *reenactement*. Chez Rau, les actrices et acteurs amènent le récit intime de leur propre vie et deviennent de véritables témoins d'eux-mêmes, de leur propre souffrance. Leur témoignage intime devient politique en s'inscrivant dans de la grande histoire. Le « geste de témoigner », ici, fait partie aussi bien de l'écriture, que de la mise en scène et du jeu d'acteur.

The Civil Wars est un croisement de biographies de quatre acteurs qui s'interrogent sur valeurs et engagement politique au début du XXI^e siècle en se demandant notamment ce qui peut pousser de jeunes Européens à s'engager pour le djihad. Dans *The Dark Ages*, cinq acteurs, narrateurs de leur propre histoire, mettent en question les fondations sur lesquelles l'Europe est bâtie. Avec des âges, origines et langues différentes, les protagonistes évoquent deux ruptures historiques du siècle passé : la fin de la Seconde Guerre mondiale (1945) et le massacre de Srebrenica (1995). Dans *Empire*, les biographies d'interprètes se mêlent à des textes de théâtre et des musiques de films pour interroger les itinéraires des migrants qui débarquent sur les rives de la Méditerranée en faisant résonner leurs récits d'exilés avec les tragédies grecques antiques.

Survolant ces trois pièces, je me concentrerai sur *Dark Ages* pour examiner la mise en scène de la biographie des comédiens comme principal témoignage. Celui-ci prend une double existence sur scène : en tant que récit de vie raconté par l'acteur, et en tant que récit filmé et montré simultanément par un gros plan sur l'acteur qui témoigne, avec, de surcroît, la traduction non anodine surtitrée sur scène de ces récits multilingues. L'écriture théâtrale oscille entre réel et fiction, entre commémoration et transmission, entre fictif et factuel dans nombreuses temporalités. Milo Rau plonge le spectateur dans un constant « retour à » et « retournement de » la mémoire. Avec plusieurs types d'expositions (texte, oral-sonore, film), il multiplie sur scène les modalités du transfert d'un témoignage tout en variant les points de vue du transmetteur. La scène devient un laboratoire d'une « réécriture » continue où le politique, la fabrication de l'histoire et la mise en scène ne cessent de se répondre. En refaisant, jouant ou répétant, la recherche d'une vérité historique est remplacée par la question du travail de mémoire. En même temps, les spectateurs·trices font face à l'acte de représentation en tant que construction. Faire théâtre, faire documentaire, faire histoire sont données comme matières à

réflexion. En conclusion, la perspective de « réécrire » l'histoire serait-elle une proposition pour un théâtre d'engagement ou politique ?

bibliographie indicative

- CAILLET Aline (2013), « Le re-enactment : Refaire, rejouer ou répéter l'histoire ? », *Marges Revue d'art contemporain*, n° 17, Remake, reprise, répétition, mis en ligne le 1^{er} novembre 2014. URL : <http://marges.revues.org/153> ; DOI : 10.4000/marges.153
- BÉNICHOU Anne (2016), « Introduction. Le *reenactment* ou le répertoire en régime intermédial », *Intermédialités*, n° 28-29). URL : <https://doi.org/10.7202/1041075ar>
- BRACHER Nathan (2016), "Timely Representations: Writing the Past in the First-person Present Imperfect", *History & Memory*, vol. 28, n° 1 (Spring/Summer), pp. 3-35.
- DETUE Frédéric, GUIDÉE Raphaëlle & KUNTH Anouche (2017), « Récits d'exilés. Projets, usages, lectures », *e-Migrinter*, n° 16 [en ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/926>
- FINK Nadine (2014) : « Des savoirs en conflits : témoins et historiens », *Sociologies, La restitution des savoirs* [mis en ligne le 24 juin 2014]. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/4742>
- GOUTTE Martin (2016), « Le témoignage au rythme des images et des mots : accélération et accumulation », *Écrire l'histoire*, n° 16, pp. 155-164.
- MALZACHER Florian (ed.) (2015), *Not Just a Mirror. Looking for the Political Theatre of Today, Performing Urgency # 1*, Santo Tirso, the authors and House of Fire (Alexander Verlag Berlin).
- PLASSARD Didier (2017), « On peut faire théâtre de tout » : mises en jeu du réel et illimitation du théâtralisable sur la scène contemporaine », *Fabula-LhT*, n° 19, « Les Conditions du théâtre : le théâtralisable et le théâtralisé », octobre 2017. URL : <http://www.fabula.org/lht/19/plassard.html>
- SARRAZAC Jean-Pierre et al. (2011), *Le geste de témoigner : un dispositif pour le théâtre*, Actes du colloque de Paris (25 mars 2011) et Louvain-la-Neuve (13 et 14 mai 2011), *Études théâtrales*, vol. 51-52.
- VERVEROPOULOU Zoé (2017), « La réalité en direct, l'actualité en spectacle (vivant) », *Communication*, vol. 34/2 [en ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/communication/7245> DOI: 10.4000/communication.7245
- WIND Priscilla (2016), « L'art du *reenactment* chez Milo Rau », *Intermédialités*, n° 28-29. URL : <https://doi.org/10.7202/1041080ar>



notice bio-bibliographique

Doctorante en études théâtrales, Ioanna Solidaki effectue une thèse intitulée *La poïétique de Christoph Marthaler. Pour une conception audiovisuelle de la composition théâtrale à travers une dialectique du regard et de l'écoute*, sous la direction de la Professeure Danielle Chaperon. Après sa Licence ès Lettres UNIL en archéologie, grec ancien et sociologie-anthropologie, avec spécialisation (formation doctorale) en narrativité et sémiologie des images, elle a été diplômée de la NYU en réalisation-production de films et formée à l'EDN pour le documentaire. Diplômée en dramaturgie UNIL-Manufacture HESSO, elle s'est spécialisée en composition, théorie et application, avec Jacques Demierre à l'HEMUJazz, et a suivi des workshops avancés pour réalisateurs et ingénieurs son avec Daniel Deshays et Philippe Ciompi, et également pour le scénario des genres avec Marc Herpoux. Elle est cinéaste indépendante (écriture-réalisation-montage de fictions et de documentaires). Ses dernières réalisations avec installation sonore ont eu lieu à la Datcha 2017 et à la Grange de Dorigny 2018. Ses intérêts de recherche touchent la narrativité et la transmédialité, la relation entre montage de film et composition audio-visuelle théâtrale, la musicalité et les points audio-visuels, l'articulation entre dramaturgie visuelle, sonore, textuelle et musicale pour le théâtre et le cinéma.

TRAVAUX ACADÉMIQUES RÉCENTS

- « Le Plan Pirate. Un concept forgé pour l'analyse de la composition audiovisuelle théâtrale, inspiré de l'œuvre du metteur en scène Christoph Marthaler », in Marta Caraion, Marc Escola & Jérôme Meizoz (éds), *Penser par notions*, Actes des journées doctorales des 4 et 5 juin 2018 à l'Université de Lausanne, Atelier de théorie littéraire de Fabula, Lausanne, [Fabula.org](http://www.fabula.org) et Formation doctorale interdisciplinaire de l'Université de Lausanne, décembre 2018.
URL : http://www.fabula.org/atelier.php?Plan_Pirate et http://www.fabula.org/atelier.php?Penser_par_notions
- *La boîte de Pandore, Morphée et la formidable fable de la répétition. Une étude sur 'Lo Stimolatore Cardiaco' de C. Marthaler*, mémoire, CAS Dramaturgie et Performance du Texte, Formation Continue UNIL-EPFL, août 2012, 2 vol., 115 p.
- *Force et fragilité de la fuite en avant. 'Lina Bögli's Reise, Ein Abend von Christoph Marthaler nach Texten von Lina Bögli'*, demi-mémoire, CAS Dramaturgie et Performance du Texte UNIL- Manufacture, mars 2011, 23 p.

Co-organisatrice et intervenante (groupe rhétorique) : *Situer Citton. Déplier les récits, les promesses et les dispositifs de la médiarchie*, Journées d'étude interdisciplinaires à l'Université de Lausanne en collaboration avec le Groupe vaudois de philosophie, le Laboratoire d'étude des sciences et des techniques (STS-Lab), le Collaboratoire, la Section d'histoire et esthétique du cinéma et la Section de français, UNIL, 7-8 mars 2019.

Intervenante : "Frankenstein: Cultural Ramifications in Theatre & Film", présentation au colloque *Frankenstein's Shadow, A Bicentennial Assessment of the Frankenstein Narrative's Influence on biotechnology, medicine and policy*, organisé par Arizona State University (ASU), DUKE University, Interface Sciences Société de l'UNIL, Genève, Fondation Brocher, 14-15 juin 2016.

E-mail : Ioanna.Solidaki@unil.ch

Stéphane MAFFLI

Assistant-doctorant
Université de Lausanne
Section d'allemand

Directeur de thèse

Peter Utz, UNIL

Le texte littéraire comme espace d'analyse pour décrire le phénomène migratoire en suisse : pistes méthodologiques

« Man hat Arbeitskräfte gerufen und es kommen Menschen. » On a fait appel à de la main d'œuvre et ce sont des hommes et des femmes qui viennent. Cette célèbre phrase de Max Frisch, prononcée en 1965, fait référence à la différence de perception et aux tensions entre la dimension économique et la dimension humaine de la migration.

Dans le cadre de mon projet de thèse en études littéraires allemandes, j'étudie cinq romans parus entre 1983 et 2011 qui traitent de la migration dans un contexte suisse. Ces textes littéraires sont perçus comme une forme artistique et esthétique de communication sociale ; les témoignages qu'ils contiennent sont de nature fictionnelle mais font référence à des développements et des contextes historiques bien réels.

Le constat à la base de mon projet est que l'analyse de textes littéraires peut se voir comme complémentaire aux études sociologiques sur le phénomène migratoire car les romans permettent d'ouvrir une perspective sur l'intériorité. Il existe une forme de connaissance que seule la littérature peut transmettre, notamment sa capacité à décrire et à représenter la pensée et les sentiments des personnages.

Lors de ma présentation, je souhaite donner un aperçu de ma méthodologie qui s'articule en trois niveaux : la théorie du récit, la sociologie de la littérature et les études postcoloniales.

Premièrement, je souhaite présenter l'approche que je déploie dans ma thèse, qui vise à éclairer les structures narratives et stylistiques des textes. Je cherche en effet à expliquer les effets littéraires qui permettent de communiquer l'expérience migratoire du protagoniste au lecteur. On notera en particulier l'importance des travaux de Wolfgang Iser sur la concrétisation du texte dans l'acte de la lecture et l'utilité de se référer aux analyses de Dorrit Cohn sur les différents modèles permettant de décrire les pensées et les émotions des personnages.

Deuxièmement, je me réfère à une étude de deux sociologues qui affirment que la littérature peut être perçue comme un espace d'analyse des phénomènes sociaux. Dans *Literatur als Soziologie*, Kuzmics et Mozetic constatent que les données quantitatives ne suffisent pas toujours à répondre aux problématiques sociologiques posées, en particulier celles qui présentent une affinité avec la psychologie.

Et troisièmement, je mets en lien mes analyses littéraires et le recueil d'essais *The Location of Culture* de Homi Bhabha. Vu que mes commentaires mettent l'accent sur la thématique de la xénophobie, la définition du concept de culture tel que le présente Bhabha me permet de leur donner un cadre philosophique. Mon intervention intégrera également les réflexions de Bhabha sur la posture publique du chercheur en études littéraires.

bibliographie indicative

corpus de recherche du projet de thèse

NADJ ABONJI Melinda (2011), *Tauben fliegen auf*, Salzburg & Wien, Jung und Jung.
RAKUSA Ilma (2009), *Mehr Meer. Erinnerungspassagen*, Graz & Wien, Droschl.
STERCHI Beat (1983), *Blösch*, Zürich, Diogenes.
SUPINO Franco (2005 [1995]), *Musica Leggera*, 4. Aufl. Zürich, Rotpunktverlag.
VETERANYI Aglaja (1999), *Warum das Kind in der Polenta kocht*, München, DVA.

quelques ouvrages cités

BHABHA Homi K. (1994), *The Location of Culture*, London & New York NY, Routledge.
COHN Dorrit (1978), *Transparent Minds. Narrative Modes for Presenting Consciousness in Fiction*, Princeton NJ, Princeton University Press.
ISER Wolfgang (1975), « Die Appellstruktur der Texte », in Rainer Warning (Hg.), *Rezeptionsästhetik. Theorie und Praxis*, München, Fink, pp. 228-252.
KUZMICS Helmut & MOZETIČ Gerald (2003), *Literatur als Soziologie. Zum Verhältnis von literarischer und gesellschaftlicher Wirklichkeit*, Konstanz, UVK.
SCHMITZ Walter (2018), *Handbuch »Literatur der Migration« in den deutschsprachigen Ländern seit 1945. Band I »Einwanderungsländer wider Willen« Prozess und Diskurs*, Dresden, Thelem (Band II und III in Vorbereitung).

notice bio-bibliographique

Stéphane Maffli a étudié l'allemand, le russe et l'histoire à l'Université de Lausanne et travaille en tant qu'assistant diplômé à la Section d'allemand depuis 2014. En 2017-2018, il effectue un séjour de recherche d'un an à Berlin en coopération avec la Viadrina Universität (Francfort-sur-l'Oder). Il collabore accessoirement en tant que critique littéraire pour le quotidien Le Temps depuis 2015.

Dans son projet de thèse, dont la soutenance est prévue pour fin 2019, il analyse cinq romans qui traitent de la migration vers la Suisse en développant l'hypothèse que leur lecture rende possible une identification avec le protagoniste migrant, permettant ainsi de mieux saisir les enjeux individuels du phénomène migratoire et de l'intégration. Titre provisoire : *Literarische Innenperspektiven der Migration. Sprache und Narration in der deutschsprachigen Schweiz seit 1980 an Beispielen von Beat Sterchi, Franco Supino, Aglaja Veteranyi, Ilma Rakusa und Melinda Nadj Abonji*.

ARTICLES RÉCENTS

- « The Novel Fly Away Pigeon by Melinda Nadj Abonji (2011) and the Consequences of Migration in a Swiss Context », in Anita Auer & Jennifer Thorburn (ed.), *Approaches to migration, language and identity*, Oxford, Peter Lang [en cours d'édition].
- « Le double Je d'Ilma Rakusa. Analyse des ambiguïtés qui structurent son récit La Mer encore (2012) », in Régine Battiston & Daniel Annen (éd.), *Les littératures suisses entre faits et fiction*, Presses Universitaires de Strasbourg, coll. Helvetica [à paraître 2019].

E-mail : Stephane.Maffli@unil.ch

organisation et renseignements

organisation :

Formation doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres (FDi), UNIL
Section de français
Littératures comparées – CLE

Jérôme MEIZOZ
Université de Lausanne
Faculté des lettres
FDi
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 38 36
E-mail : Jerome.Meizoz@unil.ch

Camille SCHAER
Université de Lausanne
Faculté des lettres
CIEL & CLE
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 29 56
E-mail : Camille.Schaer@unil.ch

Mathilde ZBAEREN
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de français
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 29 15
E-mail : Mathilde.Zbaeren@unil.ch

Jacob LACHAT
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de français
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 29 53
E-mail : Jacob.Lachat@unil.ch

Antonin WISER
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de français
Anthropole
CH-1015 Lausanne
E-mail : Antonin.Wiser@unil.ch



renseignements :

Université de Lausanne, Faculté des lettres, Centre de la formation doctorale interdisciplinaire, Anthropole, bureau 4134.2, CH-1015 Lausanne ;
tél. : ++41 21 692 38 34 / 37 ; fax : ++41 21 692 38 35 ; e-mail : fdi@unil.ch ;
site web : www.unil.ch/fdi



UNIL | Université de Lausanne



plan interactif:
<http://planete.unil.ch>

Liens UNIL des coordonnées GPS :
www.unil.ch/accses/campus

Retrouvez le plan du campus et d'autres infos utiles sur notre application iPhone & Smart Campus »
A télécharger dans l'App Store.

-  Commerces
 - Centre de Copie
 - Librairie Bataillon - Librairie
 - Epicerie - Epicerie
 - Epicerie - Epicerie
 - CRA Travel - Agence de voyage
-  Accueil/Information
-  Parking payant
-  Parking abonnés-e-s
-  Parking autorisation spéciale
-  Parking mobilité réduite
-  Station de taxis
-  Métro
-  Bus
-  Bus
-  Mobility
-  Publique
-  Vélo Station
-  Borne de recharge
-  La Poste
-  Cafétéria
-  Restaurant
-  Entrée
-  Entrée et accès mobilité réduite
-  Espace livraisons
-  Ascenseur
-  Poste
-  Bureau
-  Poste
-  Banque BCU
-  Accueil santé
-  Borne BCV
-  Borne BCV
-  Borne BCV
-  Borne BCV
-  Borne BCV
-  Borne BCV
-  Borne BCV
-  Borne BCV
-  Borne BCV
-  Borne BCV
-  Borne BCV